

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) **Item**[215. Baden, Samedi 13 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

215. Baden, Samedi 13 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Finances \(Dorothee\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)


Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document a pour réponse :

[214. Paris, Mercredi 10 juillet 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) 

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

[219. Paris, Mardi 16 juillet 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)  *est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1839-07-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote587, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

215 Baden Samedi 13 juillet 1839, 1 heure

Je me sens un peu mieux aujourd'hui et je crains de vous le dire, car cela me porte malheur. J'aimerais bien mieux que vous me permissiez de ne vous parler jamais de ma santé. M. de la Redorte est arrivé, il est venu me voir. Il cause c.a.d. il raconte, et au fond pas grand chose. Voici la réponse de M. de Bacourt. Ces notions lui ont été fournies par M. de Blittersdorff, le Metternich de ce pays-ci. Des lettres de Constantinople du 25 juin disent que le sultan est dans un état désespéré. Il traînera un mois tout au plus.

5 heures

Voici votre N°214 bien tendre, bien bon, je le relirai souvent. Je vous en remercie. Vous voyez que je puis à peine vous écrire, cela me fatigue, le sang me porte à la tête, je ne suis pas bien. Mais ne vous inquiétez pas. Ecrivez-moi toujours et tout. Adieu. J'ai eu une lettre d'Alexandre, très insignifiante. Il me dit seulement qu'il est très occupé. Mais quand est-ce que quelqu'un prendra la peine de me dire ce qu'on fait ? Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 215. Baden, Samedi 13 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1839-07-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1748>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 13 juillet 1839

Heure1 heure

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024



20

4

Monsieur Guizot (P. - E. -
13 10 1. 39)
Rue de la Ville Rougem L.
Paris.

P.P.



9

8

215/54 Bada. samedi le 12 juillet 1839. 1 hmn. 527

je me suis un peu mieux aujourd'hui, Ap. recommander
l'ordre, car cela me porte malheur. j'aimerais bien même
que vous me permissiez de me voir par les journaux &
ma table.

M. de la Hedette est arrivé, il est venu me voir
il cause, c. a. d. il raconte, et au fond par grand
choix.

Voici la réponse de M. de Dacourt. Les notions lui
ont été fournies par M. de Stetten d'off. le Ministre
de ce pays. De lettres de fondation de 95 ans
diront peut-être un peu de son état d'origine. il
trouvera les autres tout au plus.

5 hmn. Voici votre N° 214. bien tendu, bien bon,
je le relisai souvent. - je me en occupe. Vous en
avez j'en ai à peine une lettre. cela me
fatigue, le sang me porte à la tête,
je me suis pas bien. mais en un
instant par. L'écrit me tire
et tout. adieu. j'ai eu une lettre
d'Alexandre, lui-même. il
me dit beaucoup qu'il est
occupé. mais quand est-ce par lequel on peut
la faire de mes amis à qui on fait? adieu adieu.